



▶
OBSERVATOIRE
PARTENARIAL
DE LA COHÉSION
SOCIALE
ET TERRITORIALE

DÉCEMBRE
2022

FOCUS QUARTIER

▶
Les Marronniers
Fontaines-sur-Saône



Sommaire

<i>Introduction : mieux connaître et comprendre le QVA des Marronniers</i>	3
<i>Un quartier d'habitat social accueillant une population aux revenus modestes</i>	4
<i>Un cadre de vie qualitatif</i>	6
<i>Une situation géographique paradoxale</i>	7
<i>Une forte identité collective parmi les habitants des Marronniers...</i>	8
<i>... et une relative méconnaissance par les personnes extérieures</i>	9
<i>Un quartier en partie vieillissant</i>	10
<i>Un sentiment global de délaissement</i>	12
<i>Un renouvellement urbain enclenché mais peu lisible à ce jour</i>	13
<i>Des incivilités et actes de délinquance anciens qui tendraient à augmenter</i>	14
<i>Une offre de services non négligeable...</i>	15
<i>... parfois en décalage avec les attentes et besoins locaux</i>	16
<i>Entre atouts et défis pour l'avenir</i>	20
<i>Zoom : les familles</i>	21
<i>Conclusion : ce que l'on peut retenir</i>	24



Introduction

Mieux connaître et comprendre le QVA des Marronniers

Qui vit aux Marronniers aujourd'hui ? Comment a évolué la population durant ces dernières années ? Quelle est la vie sociale du quartier ? Comment se dessine son avenir ? C'est pour répondre à ces interrogations que la Métropole de Lyon et la Ville de Fontaines-sur-Saône ont confié à l'Agence d'urbanisme de l'aire métropolitaine lyonnaise la réalisation d'une étude.

Cette démarche, baptisée « focus quartier », combine deux approches méthodologiques déployées en parallèle :

- un recueil et une analyse des principaux indicateurs statistiques récents disponibles sur ce territoire ;
- la conduite d'entretiens individuels et collectifs avec des « personnes ressources » (acteurs professionnels ou associatifs investis dans la vie locale) et des habitants.

Les éléments collectés sont ensuite analysés et condensés dans un rapport final présenté aux parties prenantes à l'occasion d'une séance collective de partage. Ce document constitue l'aboutissement de ce travail mené au cours du second semestre 2022.





Un quartier d'habitat social accueillant une population aux revenus modestes

Le QVA des Marronniers est le plus souvent présenté comme un quartier populaire. Il est quasi exclusivement composé de logements locatifs sociaux (320), sous la forme d'immeubles d'habitations collectifs. Les secteurs voisins accueillent davantage de personnes issues des classes moyennes et supérieures vivant en pavillons ou en copropriétés.

Les 750 habitants des Marronniers constituent une population principalement familiale, combinée à une proportion plutôt importante de personnes âgées. Des enfants en bas âge ainsi que des adolescents sont également présents, mais les jeunes ménages sans enfants sont plus rares. Les origines des habitants sont diverses. On ne relève pas de communautés plus présentes que d'autres. Une large part de la population locale dispose de ressources modestes, voire très modestes : un quart des ménages vit avec 60 % du revenu médian. Les habitants sont décrits comme relativement faciles d'accès : le contact est assez aisé, qu'il s'agisse des plus anciens mais aussi de la plupart des jeunes qui demeurent ouverts au dialogue et respectueux.

La mobilisation et l'implication active de la population apparaissent en revanche comme étant plus difficile, même si plusieurs projets fructueux ont été évoqués (carnaval et jardin partagé, notamment).

Le turnover est actuellement bas (3,4 %). Certaines personnes habitent le quartier depuis très longtemps, parfois depuis sa construction en 1965. Malgré les problèmes auxquels il est confronté (pauvreté et « petite délinquance », nous allons y revenir ultérieurement), le QVA des Marronniers n'apparaît pas comme un quartier massivement fuit par ses habitants même si la population tend à diminuer : - 6% entre 2010 et 2017. Un attachement aux lieux, ainsi que des liens de solidarité sont fréquemment évoqués. L'école du quartier demeure par ailleurs fréquentée par un public assez mixte, issu du QVA mais également de ses franges. Elle est décrite comme un équipement attractif et fonctionnant globalement bien, sans tension particulière.

QVA, résidence, quartier... Qu'appelons-nous les Marronniers ?

L'appellation « Les Marronniers » désigne plusieurs réalités distinctes :

- Le QVA des Marronniers, qui regroupe la résidence sociale éponyme ainsi qu'un petit immeuble en copropriété ;
- Le quartier des Marronniers, qui englobe en sus des pavillons et d'autres immeubles en copropriété situés aux alentours.

QVA et quartier sont parfois appelés « Montgay » par les habitants, notamment les jeunes. Le secteur du plateau est encore plus vaste et inclut, outre le quartier des Marronniers, d'autres quartiers de Caluire-et-Cuire comme le Vernay.

Dans cette note, nous traitons essentiellement du QVA des Marronniers, parfois élargi au quartier du même nom.

750 habitants dans le QVA des Marronniers

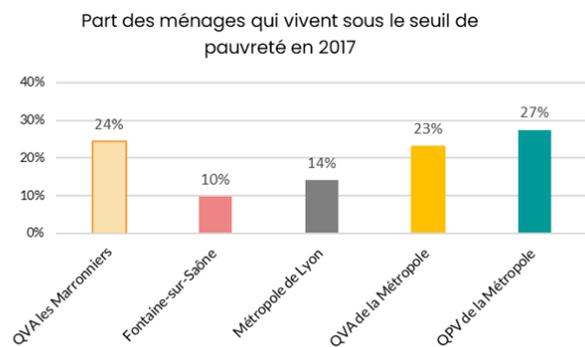
- 7 023 habitants dans la commune en 2017
- 750 habitants dans le QVA des Marronniers
- Soit environ 300 ménages en 2017
- Le QVA représente 10,7% de la population de la commune.
- La population a diminué entre 2010 et 2017 (une quarantaine de personnes en moins), soit -6%.
- Plus d'un tiers des ménages sont des personnes seules (37%).
- 96% des ménages sont locataires.



Source Insee, *Filosofi* 2017 – données carroyées, estimations

Un quart des ménages vivant avec au maximum 60% du revenu médian

- **Un quartier défavorisé par rapport au niveau de vie de la commune : près d'un quart de ménages pauvres (24%)**
 - Ménages dont le revenu disponible est inférieur à 1041€ par mois par unité de consommation
 - 10% dans la commune (8,6% hors QVA des Marronniers)
- **Un indicateur légèrement au-dessus de la moyenne des QVA**
 - 24% dans le QVA des Marronniers
 - 23% dans les QVA de la Métropole



Source Insee, *Filosofi* 2017 – données carroyées, estimations



Un cadre de vie qualitatif

Dans sa forme et sa composition, le QVA des Marronniers présente de multiples qualités intrinsèques qui font largement consensus :

- Un quartier ouvert, aéré, où les bâtiments sont espacés et où l'on a l'impression de « respirer ».
- Un quartier bien conçu au moment où il a été construit.
- Un quartier végétalisé, où les arbres et les espaces verts sont nombreux et généreux, implanté dans un véritable « écrin de nature ».
- Un quartier doté d'une offre de services et de commerces significative, avec notamment plusieurs services publics ainsi qu'un marché le jeudi.

Le quartier des Marronniers apparaît par ailleurs comme étant relativement mixte, dans sa forme et ses fonctions :

- Le cœur du quartier accueille des logements collectifs sous la forme de barres et d'une tour, tandis que ses abords regroupent en grande partie des pavillons.
- Si l'habitat constitue sa fonction principale, on y trouve également encore une fois un certain nombre de services publics et de commerces qui drainent des publics variés.

Une ambiance de « village » est souvent évoquée. Elle met en lumière la perception d'un quartier globalement agréable à vivre et à fréquenter, qui ne se résume pas à un « quartier dortoir », d'apparence tranquille bien que confronté à des difficultés.





Une situation géographique paradoxale

Le QVA des Marronniers souffre « des défauts de ses qualités ». Il est en effet à la fois décrit comme un quartier bien situé et facile d'accès, mais aussi comme un secteur isolé du reste la commune de Fontaines-sur-Saône : un quartier bien situé et facile d'accès, le long d'un axe structurant reliant Caluire-et-Cuire à Lyon, avec des ouvertures sur Sathonay-Camp et les Rives de Saône VERSUS un secteur isolé du reste la commune de Fontaines-sur-Saône, sur un plateau, avec un fort dénivelé – la montée Roy – le séparant du centre-ville, davantage orienté vers Caluire-et-Cuire, Sathonay-Camp voire Lyon.

La situation du QVA met en lumière la particularité géographique de Fontaines-sur-Saône. Coupée en deux, la commune a tendance à dédoubler ses services créant *de facto* deux villes parallèles, ce qui nuit à son unité même si cela est sans doute plus pratique pour les habitants. Plusieurs témoignages évoquent ainsi les « deux Fontaines » : le centre et les Marronniers, morceaux de villes distincts qui communiqueraient peu.

Moins équipés en véhicules individuels que d'autres publics, les habitants du quartier seraient très dépendants des transports en commun. Les lignes de bus n°70 et n°33 répondraient plutôt bien à la plupart des besoins (notamment ceux des collégiens et des jeunes adultes) mais pas à tous (elles seraient moins adaptées aux contraintes des jeunes en apprentissage, par exemple). Elles connaîtraient par ailleurs parfois des dysfonctionnements (retard/irrégularités). Une initiative originale de covoiturage existe pour conduire les seniors vers le centre-ville (« la chaîne du sourire »). En raison de la pente naturelle existante, la marche à pied est difficilement praticable entre les Marronniers et le centre-ville. Enfin, pour les personnes disposant d'une voiture, il ne serait pas toujours facile de se garer en ville. Pour ces différentes raisons, il semble souvent plus facile pour les habitants des Marronniers de se rendre à Sathonay-Camp ou à Caluire-et-Cuire plutôt qu'à Fontaines-sur-Saône pour consulter un médecin ou faire des courses. Certains publics, comme les jeunes, préféreraient par ailleurs aller à Lyon plutôt que dans le centre de Fontaines-sur-Saône.





Une forte identité collective parmi les habitants des Marronniers...

En raison de sa géographie (sur un plateau, séparé du centre-ville), de sa forme urbaine (un même ensemble bâti composé de « barres » de type R+4 et d'une « tour » entourés d'espaces verts) et de son histoire (des logements et équipements créés au même moment), le QVA des Marronniers a développé sa propre identité qui lui confère un caractère insulaire : « Les gens disent qu'ils sont des Marronniers et pas de Fontaines ». On parle à ce titre parfois « d'une ville dans la ville ».

Cette identité est particulièrement forte chez les jeunes qui utilisent le nom de Montgay pour signifier leur appartenance au secteur. Des tags « MTG » sont observables à plusieurs endroits. Les jeunes sont d'ailleurs parfois décrits comme la catégorie de population la plus attachée au quartier et ne souhaiteraient pas le quitter. La fresque peinte au pied de la tour, jamais dégradée jusqu'à ce jour, illustrerait une forme d'attachement et de respect. Aucune rivalité avec d'autres quartiers n'est signalée.

La fête de quartier et la brocante apparaissent comme des temps forts conviviaux et fédérateurs. Très appréciés, ces événements n'ont cependant pas été organisés ces dernières années en raison de la crise sanitaire. En 2015 enfin, un incident tragique a fortement marqué la vie des Marronniers : l'assassinat d'un habitant – très impliqué dans la vie locale – par un terroriste sur son lieu de travail à Saint-Quentin-Fallavier. Ce drame a bouleversé de nombreuses personnes et a donné lieu à l'organisation d'une marche blanche. Par la suite, la place centrale du quartier a été rebaptisée du nom de la victime : place Cornara.





... et une relative méconnaissance par les personnes extérieures

Les personnes ne vivant pas dans le QVA des Marronniers en ont souvent une image superficielle et stéréotypée, à l'échelle de la commune et parfois au-delà.

Plusieurs témoignages *d'a priori* négatifs ont pu être remontés au cours des échanges, mettant en lumière un certain décalage entre l'image renvoyée et la réalité vécue. Le fait que la résidence des Marronniers soit, une fois encore, un quartier d'habitat social situé sur un plateau, à l'écart du centre-ville, peut lui donner une connotation négative lorsqu'on ne le côtoie pas directement. A l'inverse, les personnes extérieures qui sont amenées à le fréquenter font souvent état d'une appréciation finalement plutôt positive.

A un autre niveau, une partie des intervenants locaux indiquent ne pas bien connaître la nature et l'intensité de la vie sociale dans le QVA des Marronniers. Ce dernier renvoie le plus souvent l'image d'un quartier calme dans son ensemble, mais confronté à des usages problématiques dans certains secteurs et à certains moments (cf. page 15). Une équipe de médiation a été déployée dans le but, notamment, de mieux cerner son fonctionnement. Elle intervient deux fois par semaine, de mai à octobre, entre 14 heures et 21 heures.





Un quartier en partie vieillissant

Bien que décrit comme bien conçu au moment de sa construction en 1965, le QVA des Marronniers présente aujourd'hui un bâti vieillissant et une offre de logements en décalage avec les modes de vie contemporains.

Hormis celle en cours de rénovation, les barres d'immeubles ne sont pas équipées d'ascenseurs ni de balcons généreux, les appartements sont de petites tailles bien que traversants... Des problématiques d'isolation, de chauffage défectueux, de mise aux normes électriques et de transformation structurelle des logements sont évoquées.

Outre les habitations, une partie de la population vieillit également, ce qui questionne les parcours résidentiels au regard de la nature du bâti (absence d'ascenseur). Des cas de personnes âgées ayant déménagé des Marronniers pour s'installer dans les immeubles neufs du centre-ville ont été signalés à plusieurs reprises, tout comme le souhait d'autres habitants de changer de quartier pour des raisons de praticité et de tranquillité.



Une population caractérisée par une proportion importante de jeunes et de personnes âgées

- **Près d'un tiers d'enfants de moins de 18 ans (31%)**

- 24% dans la commune
- 28% dans les QVA de la Métropole
- 29% dans les QPV de la Métropole

- **Près d'une personne sur cinq de 65 ans et plus (18%)**

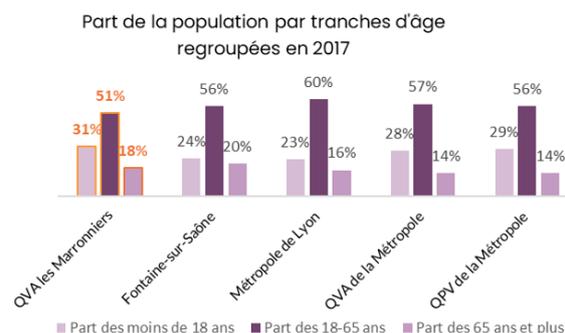
- 20% dans la commune
- 14% dans les QVA de la Métropole
- 14% dans les QPV de la Métropole

- **En conséquence, proportionnellement moins de personnes 18-65 ans (51%)**

- 56% dans la commune
- 57% dans les QVA de la Métropole
- 56% dans les QPV de la Métropole

- **En particulier :**

- Les jeunes adolescents de 11-17 ans se démarquent par une plus forte présence (12%) : entre 9% et 10% dans les autres territoires.
- Les actifs de 25-39 ans sont en sous-représentation (17%) : entre 19% et 23% dans les autres territoires.



Source Insee, *Filosofi* 2017 - données carroyées, estimations

Des logements anciens, souvent énergivores

- **320 logements du parc locatif social sur les 770 que compte la commune (au 01/01/2021)**

- **310 logements construits en 1965 avec financement HLM-O, 10 logements construits en 2000**

- **97% des logements relèvent des classes énergétiques D et E.**

- Par comparaison, totalité des logements dans le quartier de la Norenchal en classes A et B
- 78% des logements en classe E (23% et 11% en moyenne dans les QVA et QPV de la Métropole)

- **Loyers**

- 100% des loyers compris entre 5,13€/m² et 9,05€/m² : singularité du quartier
- Dans les QVA de la Métropole, 75% des loyers compris entre 5,13€/m² et 9,05€/m², 19% des locations avec un loyer inférieur à 5,13€/m²
- Dans les QPV de la Métropole, 59% des loyers compris entre 5,13€/m² et 9,05€/m², 40% avec un loyer inférieur à 5,13€/m²

- **Bailleur social : Lyon Métropole Habitat**

- **Essentiellement : 3 ou 4 pièces**

- **94% de logements loués**

- **Très faible taux de mobilité (3,4%)**

- Plus faible que dans l'ensemble des QVA (4,6%) et des QPV de la Métropole (4%)
- Aucune vacance de plus de 3 mois

Source : DREAL - RPLS au 01/01/2021



Un sentiment global de délaissement

Malgré ses qualités objectives et l'attachement dont il fait l'objet, le QVA des Marronniers semble fréquemment perçu comme un quartier délaissé par les pouvoirs publics. Cette représentation trouve sa source dans différents éléments :

- En premier lieu, « l'effet miroir » du renouvellement urbain de grande ampleur conduit dans le quartier de la Norenchal entre 2004 et 2013 (les habitants ont tendance à comparer Les Marronniers à la Norenchal et ont, par conséquent, le sentiment que rien d'important n'y a été fait).
- En deuxième, le passage du statut de Cucs – de catégorie 2 (de 2000 à 2066) puis 3 (de 2007 à 2013) – à celui de QVA, et non de QPV.

Sur un plan pratique, des habitants déplorent la fermeture de la Poste il y a environ dix ans, les horaires restreints de certains commerces (le tabac, notamment) ou encore le fait que le distributeur de billets soit régulièrement vide. D'autres estiment que le centre-ville fait l'objet de davantage d'attention en termes d'animations, notamment durant les fêtes de fin d'année. Chez les publics jeunes, la fermeture de l'espace jeunesse il y a quelques années aurait été perçue comme une punition et une forme désengagement de la municipalité (cf. encadré page 18). Cette décision a très fortement marqué l'imaginaire collectif.

Plus largement, de la nostalgie s'exprime chez les personnes plus âgées qui ont parfois connu le quartier à ses origines et déplorent, essentiellement, la dégradation de son climat social.

Des espaces extérieurs fréquentés par différents publics

Relativement vaste, le QVA des Marronniers est investi de manière singulière par ses différents publics, selon notamment les moments de la semaine et de l'année : les mamans et leurs enfants en bas âge, ainsi que les nourrices, fréquentent plutôt l'arrière de la Tour et l'aire de jeux attenante même si des problèmes de sécurité posés par le passage régulier de deux-roues motorisés sont déplorés ; les enfants plus grands privilégient le terrain de foot ; les adolescents et jeunes adultes se regroupent souvent à l'entrée du quartier, à proximité des commerces, ainsi que sur la place Cornara ; les personnes âgées se promènent un peu partout et sont utilisatrices des bancs publics, tout comme les écoliers qui traversent le quartier aux heures d'entrée et de sortie des écoles.

Il est souligné que la météo constitue un facteur important : situé en hauteur, le quartier des Marronniers est relativement venteux. Il peut être enneigé en hiver, quand le centre-ville de Fontaines-sur-Saône ne l'est pas. Avec l'arrivée des beaux jours, les espaces extérieurs sont davantage investis, quels que soient les publics.

La dimension de genre est également à prendre en compte : de façon globale, les filles investissent peu les espaces extérieurs qu'elles ne font souvent que traverser. Plusieurs intervenants locaux indiquent qu'il est nécessaire d'organiser des animations spécifiques pour pouvoir capter ce public. Plus largement, la mixité – tant sociale que générationnelle – s'opèrerait plus facilement à l'occasion d'évènements et/ou de dispositifs spéciaux bénéficiant d'un portage (comme le jardin partagé ou le compost, par exemple).



Un renouvellement urbain enclenché mais peu lisible à ce jour

Si le sentiment de ne pas être un quartier prioritaire domine chez de nombreux habitants, une dynamique de renouvellement urbain est pourtant enclenchée.

Un réaménagement du Nord du quartier est ainsi programmé dans l'objectif de créer un espace public généreux accueillant de nouveaux usages et permettant de mieux articuler ce secteur avec la partie Sud des Marronniers en ouvrant le groupe scolaire sur son environnement. Ce projet ambitieux, porté par la Métropole de Lyon en partenariat avec la Ville de Fontaines-sur-Saône, est actuellement en phase d'études. La crise sanitaire a ponctuellement ralenti les démarches mais le projet avance. Dans la partie Sud des Marronniers, l'entrée du quartier – actuellement peu qualitative au niveau de la station-service – est également appelée à se transformer de façon significative. En parallèle, le bailleur social Lyon Métropole Habitat (LMH) mène des travaux de rénovation d'une partie de son parc de logements.

Volontariste, cette démarche globale de renouvellement urbain repose toutefois sur des moyens limités et n'est pas aussi « spectaculaire » que l'opération de démolition/reconstruction mise en œuvre à la Norechal il y a quinze ans. Pour l'instant, seuls les travaux réalisés dans une barre de logements de LMH sont clairement visibles, et cette barre est destinée à la vente. Les habitants auraient dès lors du mal à comprendre pourquoi certains bâtiments sont réhabilités et d'autres non. Ils vivraient parfois ces choix comme un manque d'investissement et de reconnaissance pour le quartier. A un autre niveau enfin, il semblerait que la localisation de la Maison du projet en étage ne facilite pas la communication avec les habitants.





Des incivilités et actes de délinquance anciens, qui tendraient à augmenter

Les problèmes sociaux auxquels le QVA des Marronniers est confronté semblent être relativement anciens. Des témoignages attestent de leur présence dans les années 2010. Mais plusieurs personnes signalent une augmentation soudaine des actes délictueux en 2019, au moment de la Coupe d'Afrique des Nations qui aurait généré des débordements, puis à l'issue du déclenchement de la crise sanitaire. Ces problèmes sont de différentes natures : regroupements dans les espaces extérieurs et dans certaines parties communes des immeubles (caves – aujourd'hui fermées –, halls d'entrée) ; bruit (à l'occasion du visionnage de matchs dans les espaces extérieurs, notamment) ; saleté / non-respect de la propreté ; trafic et consommation de stupéfiants ; coupures volontaires du réseau électrique ; barbecues et vente de boissons « sauvages » ; « Rodéos », parfois filmés et diffusés sur les réseaux sociaux ; feux de poubelles ; tirs de pétards ; vandalisme / dégradations (tags, notamment) ; jets de pierres / d'objets ; mécanique « sauvage » ; tensions avec des habitants / manque de respect.

Bien que diffus et mouvants, ces incivilités et actes de délinquance ont tendance à se concentrer dans quelques secteurs précis : à l'entrée du quartier, allée de la Chardonnière ; Place Cornara ; au numéro 18 de la rue Ampère (en bas de la tour/dans l'entrée du bâtiment mais aussi dans les derniers étages). Ces problèmes se manifestent de façon régulière, avec des périodes d'intensité plus importante : en soirée, et en été. Ils sont exclusivement le fait d'un public masculin à l'âge difficile à borner : des pré-adolescents de 12/13 ans sont évoqués, mais également des jeunes hommes d'une vingtaine d'années ainsi que des adultes dépassant la trentaine. Ces garçons vivaient en partie dans le quartier et en partie en dehors. La police intervient régulièrement, mais il est difficile d'arrêter des personnes en flagrant délit.

Les forces de l'ordre ne seraient par ailleurs pas toujours en effectif suffisant. Des habitants pointent un manque d'éclairage dans certains secteurs, ainsi qu'un défaut partiel d'entretien des espaces verts qui contribueraient selon eux à faciliter les comportements déviants. Certains intervenants se déclarent favorables au déploiement de la vidéo-surveillance (aujourd'hui absente), à une résidentialisation des immeubles et/ou à des interventions de prévention situationnelle.

Aujourd'hui, replacé à l'échelle de la commune, le QVA des Marronniers apparaît comme un quartier difficile ayant tendance à se dégrader sur le plan social, malgré le projet urbain amorcé. Certes, cette situation est à relativiser au regard des problèmes plus aigus que peuvent connaître d'autres territoires, mais elle marque les esprits, génère un réel mal-être chez une partie des habitants et inquiète les acteurs locaux. La Mairie est régulièrement interpellée par des personnes exaspérées qui expriment leur souffrance. Certains phénomènes ne constituent pas en eux-mêmes des actes délictueux mais créent parfois un malaise chez une partie de la population : des jeunes assis sur les capots des voitures, apostrophant des femmes sortant des cours de gym, par exemple. En dehors des débordements les plus extrêmes, les jeunes concernés n'auraient souvent pas le sentiment de commettre des choses répréhensibles et estimeraient simplement se regrouper pour être ensemble. Ils auraient pour cette raison le sentiment d'être incompris voire stigmatisés. Les médiateurs soulignent le fait que les auteurs des incivilités constituent une petite minorité de personnes, et que la majorité des jeunes du quartier ne posent pas de difficultés particulières. Des problèmes avec certains d'entre eux, qui avaient causé des dégradations dans les jardins de pavillons voisins, ont par ailleurs pu être réglés grâce à des interventions de médiation.



Une offre de services non négligeables...

Plusieurs équipements et services publics sont implantés dans le quartier et proposent une offre relativement diversifiée à la population :

- Bricothèque, gérée par une association d'insertion
- Centre d'Action Médico-Sociale Précoce (Camps) – équipement de santé pour les 0-6 ans)
- Centre de loisirs (dans les locaux de l'école)
- City stade
- Club de boxe
- Crèche (très attractive, au-delà du quartier)
- Ecole maternelle et élémentaire
- Ecole de musique
- Maison des Loisirs et de la Culture
- Maison des projets
- Médiathèque
- Point info jeunesse / « la Boussole »
- la Sam (Structure d'Activités Municipale)
- Secours populaire
- Service animation jeunesse
- Service enfance
- Service numérique

Des commerces sont également présents :

- Boulangerie
- Marché (le jeudi)
- Pharmacie
- Station-service
- Supérette



Enfin, des événements sont ou ont été organisés avec succès aux Marronniers :

- Brocante
- Carnaval
- Fête de quartier
- Projections / cinéma en plein air
- Sorties culturelles hors les murs
- ...

Il est à noter que le Club de boulistes autrefois présent dans le quartier n'y est plus actif depuis un certain temps, à la suite notamment de problèmes de sécurité.





... parfois en décalage avec les attentes et besoins locaux

Relativement riche, cette offre apparaît néanmoins comme partiellement en décalage avec les attentes et besoins des publics du quartier. Plusieurs raisons se dégagent :

- Une tarification trop élevée au regard des revenus des habitants du quartier (la boxe, par exemple).
- Des activités trop éloignées des pratiques et centres d'intérêt de la population locale (le Pilate, par exemple).
- Un accueil trop distant et impersonnel, voire inamical, du public (l'école de musique, par exemple).

La Médiathèque et la Maison des loisirs et de la culture apparaissent comme les deux structures les plus concernées par ce phénomène. Les obstacles à leur fréquentation sont à la fois pratiques et symboliques. Outre le coût ou les horaires, l'image qu'elles renvoient peut parfois constituer un frein sur lequel il conviendrait de travailler. Un manque de communication est aussi parfois pointé : certains habitants déclarent ignorer l'existence d'équipements potentiellement intéressants pour eux, comme la bricothèque. Sur un autre plan, certains services seraient sous-fréquentés en raison de problèmes de sécurité : des familles refuseraient ainsi de se rendre au Camp à cause de la présence de jeunes dans le hall de la tour où il est implanté. D'autres équipements seraient vétustes ou dégradés, comme le city stade dont la localisation fait débat (il génère notamment du bruit).

Plusieurs intervenants locaux font état d'un défaut d'équipements et de services à destination des jeunes. Les adolescents et jeunes adultes constitueraient le public en direction duquel l'offre locale nécessiterait d'être réorientée en priorité. De même, les structures associatives travaillant avec des personnes en situation de fragilité sociale aimeraient pouvoir développer des activités en leur direction. L'offre de santé est également présentée comme insuffisante : un seul médecin est présent dans le quartier, et il s'apprêterait à partir en retraite. En parallèle de tout cela, des manques précis touchant à la vie quotidienne sont évoqués par des habitants : banque, poste, boucherie...

Enfin, une forte problématique d'emploi et de formation se dégage du QVA des Marronniers, questionnant l'offre d'équipements et de services dans le quartier : 74 % des demandeurs d'emploi y sont sans aucune activité (contre une moyenne de 64 % dans les autres QVA de la Métropole) et près de la moitié sont au chômage depuis plus d'un an. A cela s'ajoute un bas niveau de qualification, avec près d'un quart des demandeurs d'emploi sans diplôme contre 13 % en moyenne dans les QVA de la Métropole. A l'heure actuelle, la Ville a pris conscience de l'ensemble de ces difficultés et retravaille son offre à travers un nouveau projet de convention avec les structures locales.

Une offre d'activités à destination des jeunes en cours de redéploiement

Très apprécié par une partie des jeunes du quartier, l'Espace jeunesse qui existait jusqu'en 2015 rencontrait des dysfonctionnements (vols, tensions diverses...) qui ont conduit à sa fermeture et au départ des animateurs et de la directrice qui y travaillaient. Les publics qui le fréquentaient se seraient alors retrouvés privés d'un lieu de sociabilité important et seule une minorité d'entre eux aurait par la suite rejoint l'autre espace jeunesse implanté dans le centre-ville.

Plusieurs intervenants locaux expliquent aujourd'hui la présence de jeunes « qui rouillent » dans les espaces extérieurs des Marronniers ainsi qu'une partie des incivilités et problèmes sociaux que connaît le quartier par l'absence d'un lieu spécifiquement dédié à la jeunesse. Il est à noter qu'outre la fermeture de cet équipement, les jeunes du quartier ne disposent pas non plus de café ou fast-food dans lesquels se réunir. L'ouverture récente de la Structure d'Animation Municipale (Sam) fait naître de nombreux espoirs pour retisser le lien entre la Mairie et la population. Tout en soulignant l'intérêt de cette structure intergénérationnelle proposant différentes activités (café parents, point d'accueil orientation, aide aux devoirs...), certains acteurs locaux craignent qu'elle ne réponde toutefois pas totalement aux attentes et besoins des jeunes car elle ne leur sera pas exclusivement consacrée. Cette structure ne sera par ailleurs pas autogérée mais encadrée par la collectivité.

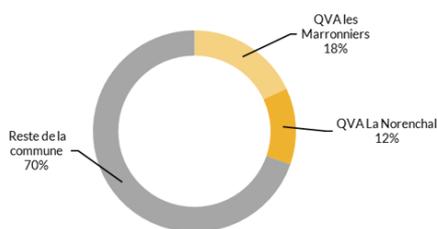
Plus qu'un lieu, ce sont aussi des animations spécifiques adaptées aux goûts et aux moyens des jeunes qui sont souhaitées par plusieurs intervenants : arts martiaux / sports apprenant la discipline, par exemple.



Une proportion élevée de demandeurs d'emploi sans aucune activité

- Une centaine de demandeurs d'emploi au 31/12/2020
- soit 18% des demandeurs d'emploi de la commune
- Les trois quarts des DEFM (74%) sont en catégorie A, c'est-à-dire sans aucune activité

Répartition des demandeurs d'emploi dans la commune au 31/12/2020



Source : Pôle emploi, STMT, données brutes, 31/12/2020

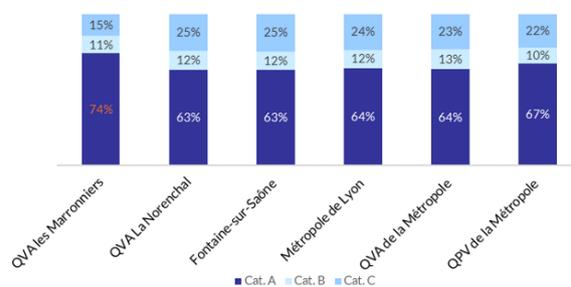
Les « demandeurs d'emplois en fin de mois » (DEFM) : ce sont les demandeurs d'emplois enregistrés par Pôle Emploi. Il s'agit donc des personnes inscrites à Pôle Emploi et ayant une demande en cours au dernier jour du mois. Il existe 4 catégories de demandeurs d'emploi.

- catégorie A : tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi et qui n'ont pas d'emploi.
- catégories B et C : tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi et qui ont une activité réduite.
- catégorie D : non tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi en raison d'un stage, d'une formation, d'une maladie...

- Proportion élevée par rapport à la commune (63%), aux QVA de la Métropole (64%) et aux QPV (67%)

- En hausse par rapport à 2016

Demandeurs d'emploi par catégorie au 31/12/2020



Source : Pôle emploi, au 31/12/2020

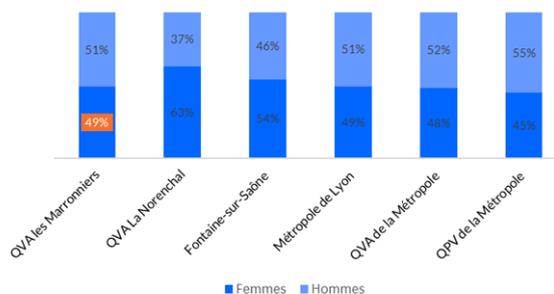
Une forte demande d'emploi dans le secteur de l'aide à domicile

- Le profil des demandeurs d'emploi est plutôt conforme aux moyennes observées dans la Métropole.

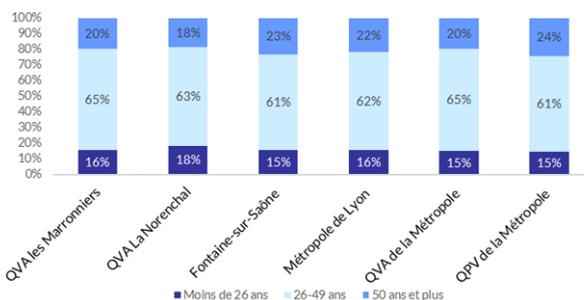
Deux observations néanmoins :

- Pour moitié des hommes, pour moitié des femmes (respectivement 51% et 49%) => il n'y a pas de « déséquilibre » notamment comme observé dans la commune.
- Près de deux-tiers des demandeurs d'emploi ont entre 26 et 49 ans (65%).
- 24% des personnes cherchent dans le secteur de l'aide à domicile (part élevée), 10% dans les supports aux entreprises, 11% dans la logistique ou dans l'hôtellerie.

Demandeurs d'emploi par sexe au 31/12/2020



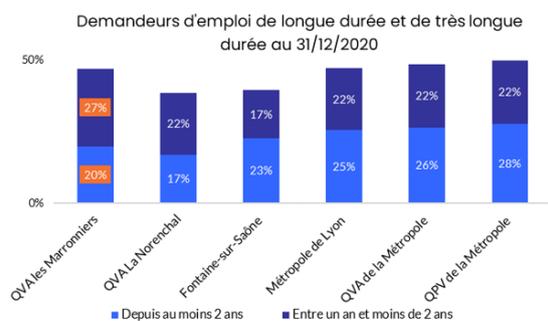
Demandeurs d'emploi par tranche d'âge au 31/12/2020



Source : Pôle emploi, au 31/12/2020

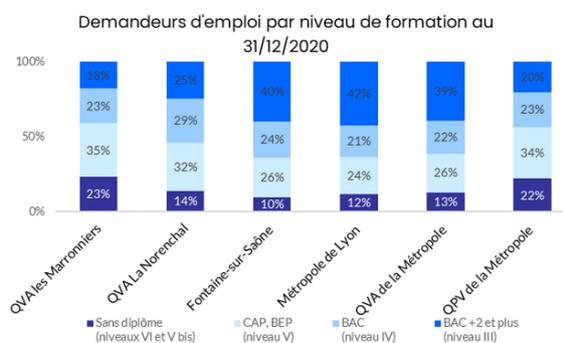
Une période de chômage plutôt longue

- **47% des DEFM** sans emploi depuis au moins un an, avec une répartition inversée :
 - 20% depuis au moins 2 ans (« demandeurs d'emploi de très longue durée ») => part plutôt plus faible que celle observée dans la commune ou dans l'ensemble des QVA de la Métropole
 - 27% sont demandeurs d'emploi depuis au moins 1 an mais moins de deux ans => part importante. Dans la commune ils sont 17%, dans les QVA de la Métropole 22%.



Un niveau de formation bas

- **Près de 6 DEFM sur 10 (58%) ont au maximum un CAP/BEP** quand dans la commune ou dans les QVA de la Métropole, ils sont 36% et 39%.
- **Près d'un quart (23%) des demandeurs d'emploi sont sans diplôme** => part deux fois plus importante que dans les QVA de la Métropole en moyenne (13%) et près de deux fois et demi par rapport à la commune (10%).
- **Plus du tiers (35%) ont un BEP/CAP ou le niveau** => part élevée. Dans la commune, ils sont 26% et dans l'ensemble des QVA, 23%.





Entre atouts et défis pour l'avenir

Bien que nécessitant du temps pour se déployer pleinement, la dynamique de renouvellement urbain amorcée dans le QVA des Marronniers va vraisemblablement transformer le quartier et renforcer son attractivité. Différents intervenants estiment que les logements et espaces extérieurs seront dans l'ensemble de meilleure qualité dans les prochaines années. Les habitants se montrent davantage préoccupés par les incivilités dont ils sont témoins ou victimes. Même si leur ampleur est difficilement mesurable de façon objective, les problèmes sociaux auxquels le quartier est confronté font naître une inquiétude sur son avenir, aussi bien chez les personnes ressources que chez les habitants. Cette situation est source de stress et génère désengagement de la population et défiance vis-à-vis de l'action publique perçue comme peu efficace. A ce titre, il conviendrait de renforcer les réponses apportées aux incivilités signalées, et de communiquer davantage en direction des habitants pour leur expliquer les tenants et les aboutissants des actions mises en œuvre. De même, le retard pris dans la réhabilitation de la résidence sociale nécessite de tenir la population informée et de lui expliquer concrètement où en sont les choses. Les acteurs locaux soulignent par ailleurs que leurs ressources sont limitées et déplorent ne pas avoir davantage de moyens pour développer de nouveaux projets. Une fois encore, le fait que le quartier de la Norenchal ait pu connaître une rénovation de grande ampleur dans un passé récent nourrit le sentiment que le quartier des Marronniers en mériterait également une, sans en avoir les moyens. Plus que l'amélioration du cadre bâti, c'est l'évolution du tissu social et de la vie de quartier qui cristallise les inquiétudes. Les acteurs locaux appellent de leurs vœux un renforcement de la mixité sociale, à travers notamment l'accueil de nouveaux habitants aux profils aujourd'hui moins représentés à l'échelle des Marronniers.

L'équilibre et le bon fonctionnement du quartier passera également par le maintien voire le développement d'une offre diversifiée de services et d'animation à l'attention de l'ensemble des habitants. C'est la combinaison de ces deux volets – urbain et social – qui permettra le retour à la tranquillité et à un cadre de vie apprécié et respecté. Des publics appellent une attention particulière :

- Les jeunes, pour lesquels des carences sont identifiées même si des choses sont d'ores-et-déjà faites (accueil jeunes les mercredis et vacances scolaires au centre de loisirs, camps d'été et chantiers jeunes...).
- Les personnes en situation de fragilité sociale.
- Les femmes, dont beaucoup ne travaillent pas et n'ont pas d'espace dédié où se retrouver.

L'implication de la population, dans une logique participative, apparaît comme une condition nécessaire au succès des actions déployées. Dans un quartier générant aujourd'hui encore un fort sentiment d'appartenance et un attachement important, il semble essentiel de restaurer la confiance et de faire renaître une forme d'espoir chez les habitants pour susciter leur adhésion et construire avec eux un avenir désirable.

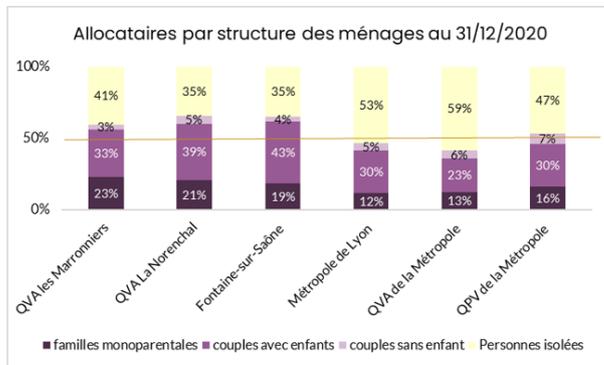


Zoom : les familles

Un quartier plutôt familial, avec plus de familles monoparentales qu'ailleurs dans la Métropole

- **240 allocataires pour 620 personnes couvertes** par au moins une allocation de la Caf du Rhône au 31/12/2020
- **17% des allocataires de la commune**

- **Les familles avec enfant(s) représentent 56% de l'ensemble des allocataires** => proportion élevée par rapport aux QVA, QPV de la Métropole mais conforme au vu de la commune (62% de familles)

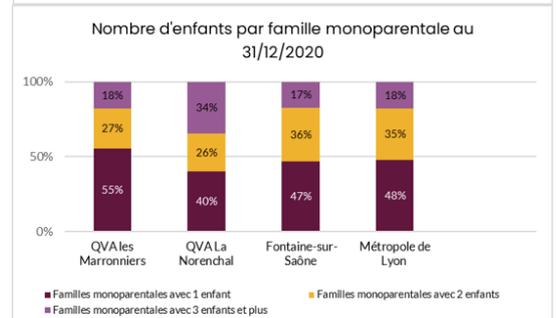
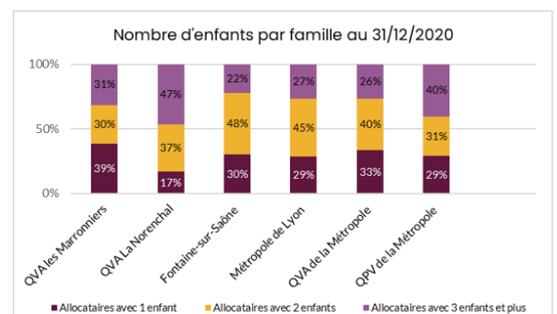


Source : Caf du Rhône au 31/12/2020

- Proportionnellement moins d'allocataires isolés (41%) que dans les QVA (59%) ou QPV (47%) de la Métropole mais plus que dans la commune (35%) ou dans le quartier de la Norencchal
- 56% des allocataires vivent avec des enfants et les trois quarts a des enfants âgés entre 3 et 14 ans (75%)
- 23% de familles monoparentales, plus qu'ailleurs (dans la commune, dans les QVA, dans les QPV)
- 33% de couples avec enfants, proportion supérieure à la Métropole et aux QPV et QVA

Une proportion marquée de familles avec un enfant

- **Quatre familles sur dix ont un seul enfant (39%)** => part élevée
 - Plus qu'ailleurs et en particulier plus de deux fois plus que dans la QVA de la Norencchal
- **Trois familles sur dix ont trois enfants ou plus**
 - Plus que dans les QVA mais moins que dans les QPV
- **Plus de la moitié des familles monoparentales sont avec un enfant (55%)**
 - Beaucoup plus que dans la commune (47%)

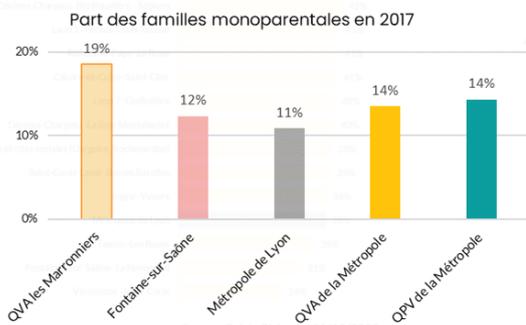


Source : Caf du Rhône au 31/12/2020

Des familles monoparentales nombreuses, très peu de ménages propriétaires

- **Près d'une famille sur cinq est une famille monoparentale (19%)**

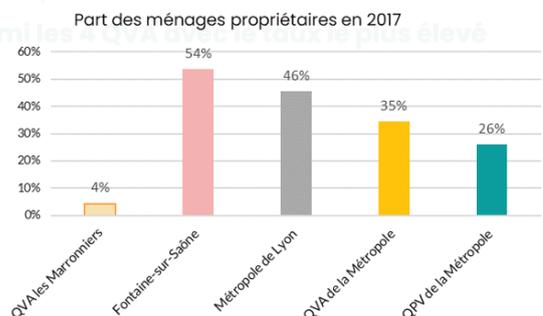
- En nette surreprésentation par rapport aux QPV et aux QVA de la Métropole



Source Insee, Filosofi 2017 - données carroyées, estimations

- **Très peu de ménages propriétaires**

- En nette sous-représentation par rapport aux QPV et aux QVA de la Métropole
- Du fait de la configuration du quartier : essentiellement des logements sociaux locatifs



Source Insee, Filosofi 2017 - données carroyées, estimations

Un foyer sur cinq a recours au RSA et la moitié des foyers vit au dessous du seuil des bas revenus

- **Une proportion élevée d'allocataires du RSA mais stable par rapport à 2018 (21%)**

- 33% des bénéficiaires du RSA de la commune
- Forte proportion par rapport à la moyenne des QVA de la Métropole (14%), nettement marquée par rapport au reste de la commune

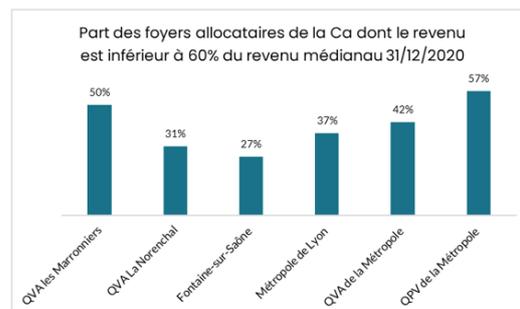
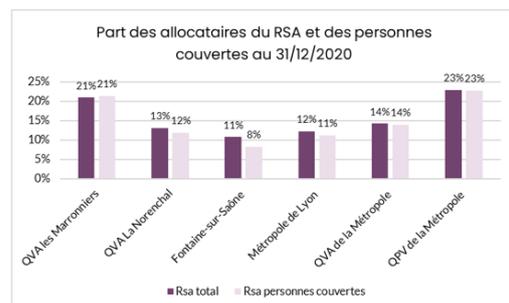
- **La moitié des foyers allocataires est à bas revenu => part élevée**

Montants forfaitaires mensuels du RSA 2022 (extraits) :

Pour une personne seule sans APL/avec APL : 598,54€/526,72€

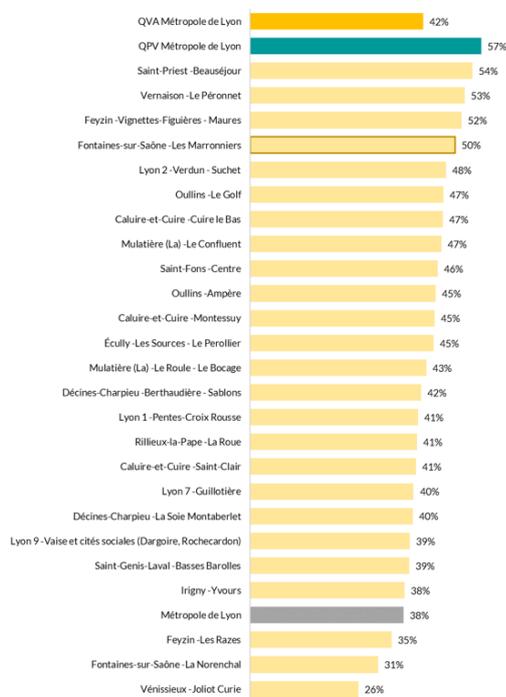
Pour un couple sans enfant sans APL/avec APL : 897,81€/754,16€

Pour un couple avec un enfant sans APL/avec APL : 1077,37€/899,60€



Source : Caf du Rhône au 31/12/2020

Part des foyers à bas revenus dans les QVA en 2020
(% alloc. dont le revenu est connu)



Source : Caf du Rhône au 31/12/2020

La moitié des foyers allocataires de la Caf sont des foyers à bas revenu

- **Une part importante des foyers à bas revenu**

- En 2017, 55% de foyers à bas revenu parmi les foyers allocataires
- En 2019, 48% de foyers à bas revenu parmi les foyers allocataires
- En 2020, 50% de foyers à bas revenu parmi les foyers allocataires

- **Parmi les 4 QVA avec le taux le plus élevé**



Conclusion :

ce que l'on peut retenir

Bénéficiant d'un cadre de vie qualitatif, d'équipements et commerces de proximité utiles et appréciés, d'un fort sentiment d'appartenance et d'attachement au sein de sa population, le QVA des Marronniers peut s'appuyer sur de solides atouts pour poursuivre le renouvellement urbain dans lequel il est engagé avec le réaménagement de certains de ses espaces extérieurs et la rénovation de son parc de logements qui renforceront à terme son attractivité.

Pour autant, des points de vigilance existent et appellent des réponses volontaristes : des publics aux revenus parfois très modestes, un niveau de chômage élevé doublé d'un bas niveau de qualification chez une partie des demandeurs d'emploi, un nombre important de personnes âgées ainsi qu'un bâtiment vieillissant, énergivore et pas toujours adapté aux modes de vie contemporains. A cela s'ajoutent des incivilités et actes de délinquance récurrents qui tendraient à augmenter, impactant négativement l'ambiance du quartier et générant des comportements d'évitement ainsi qu'une forme de résignation pour une large part des habitants.

Face à ces difficultés, des leviers permettant d'agir en faveur d'un renforcement du lien social et de l'« aller vers » les habitants sont identifiés par les acteurs locaux : s'appuyer sur l'école et sa dynamique d'ouverture au quartier ainsi que sur les professionnels de la petite enfance et de la jeunesse pour mieux dialoguer avec les familles et les impliquer davantage dans des projets communs fédérateurs, développer la médiation numérique, renforcer le partenariat entre les professionnels du territoire en capitalisant sur le maillage existant et les différentes initiatives d'ores et déjà à l'œuvre tout en accordant une attention renforcée aux problématiques des adolescents et jeunes adultes et aux réponses qu'elles appellent.

L'essentiel (1)

- **750 habitants dans le quartier au 31/12/2017**
- **300 ménages**
- **Une part importante de mineurs, en particulier, une représentation plus forte des 11-17 ans dans le quartier**
- **Une part importante de familles monoparentales**
- **24% des ménages sous le seuil de pauvreté**
- **Des logements construits avant 1975 avec des bilans énergétiques D et E**
- **Une centaine de demandeurs d'emploi au 31/12/2020**
- **Des demandeurs d'emploi pour les ¾ sans aucune activité (74%)**
- **Près de la moitié (47%) des demandeurs d'emploi sont sans emploi depuis au moins un an.**
 - En particulier : une part importante de demandeurs d'emploi en recherche depuis au moins un an mais moins de deux ans
 - Et une part plutôt plus faible de demandeurs d'emploi de très longue durée
- **Un enjeu fort sur la formation :**
 - plus de la moitié (58%) des demandeurs d'emploi ont au maximum le niveau CAP/BEP
 - Près d'un quart sont sans diplôme (23%)

L'essentiel (2)

L'essentiel (1)

- **240 allocataires pour 620 personnes couvertes**
- **Une proportion élevée de ménages avec enfant(s)**
 - 56% des allocataires vivent avec des enfants et les trois quarts a des enfants âgés entre 3 et 14 ans (75%)
 - Proportion élevée de familles monoparentales (23%)
 - Proportion élevée de couples avec enfant(s) (33%)
 - 4 familles sur 10 avec un enfant
- **Proportionnellement moins d'allocataires isolés (41%)**
- Moins d'enfants de moins de 3 ans et de 6 à 10 ans (respectivement 13% contre 18% et 16% ; 25% contre 29% et 30%) mais plus de 3-6ans et de jeunes à partir de 11 ans (respectivement 21% contre 17% et 18% ; 41% contre 36% et 37%) .
- **Une proportion élevée de foyers ayant recours au RSA :**
 - 150 allocataires pour 320 personnes couvertes
 - 21% des allocataires sont bénéficiaires du RSA
- **La moitié des foyers allocataires vit avec des bas revenus**

Source : Caf du Rhône au 31/12/2020

Source : Caf du Rhône au 31/12/2020

Remerciements / liste des participants aux groupes focus et des personnes interviewées

Isabelle Artino, Educatrice de prévention, Métropole de Lyon

Armelle Belleville, Responsable Culture et communication, Ville de Fontaines-sur-Saône

Antoine Bichaud, Médiateur social, Agence Lyon Tranquillité Médiation (ALTM)

Marie-Jo Canton, Maison des loisirs et de la culture, Ville de Fontaines-sur-Saône

Bernadette Chapon, Educatrice spécialisée, Métropole de Lyon

Magali Desouhant, Directrice, Ecole des Marronniers

Kati Do Rio, Responsable de l'équipe sectorisée, Lyon Métropole Habitat (LMH)

Edwige Fabre, Agent de développement local, Métropole de Lyon – Ville de Fontaines-sur-Saône

Gilliane Gougaud, Agent de développement social, Lyon Métropole Habitat (LMH)

Tiéphaine Landry, Directeur de projet Politique de la ville, Métropole de Lyon – Villes de Fontaines-sur-Saône et de Neuville-sur-Saône

Aurélie Macia, Conseillère sociale, Lyon Métropole Habitat (LMH)

Sephora Peyre, Directrice de la Médiathèque, Ville de Fontaines-sur-Saône

Benoît Potier, Educateur spécialisé, Métropole de Lyon

Thierry Pouzol, Maire, Ville de Fontaines-sur-Saône

Camille Veilhan, Directrice du CCAS et du Service aux habitants, Ville de Fontaines-sur-Saône

Geneviève Vidal, Bénévole, Secours populaire de Fontaines-sur-Saône

Isabelle Walther, Centre d'Action Médico-Sociale Précoce (CAMSP)

Jocelyne, Leïla, Marc, Marie, Marie-Lou, Marie-Pascale, Monique et Roland, habitants du quartier des Marronniers à Fontaines-sur-Saône



Agence d'**Urbanisme** de l'aire
métropolitaine **lyonnaise**

Tour Part-Dieu, 23^e étage
129 rue Servient
69326 Lyon Cedex 3
Tél. : +33(0)4 81 92 33 00
www.urbalyon.org

La réalisation de ce rapport a été permise par la mutualisation
des moyens engagés par les membres de l'Agence d'urbanisme

MÉTROPOLE

GRAND LYON



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Directeur de publication : **Damien Caudron**
Référént : **Richard Nordier** - r.nordier@urbalyon.org

Ce rapport résulte d'un travail associant les métiers
et compétences de l'ensemble du personnel de l'Agence d'urbanisme